

BRUXELLES PATRIMOINES

N°010

PRINTEMPS 2014

DOSSIER JEAN-BAPTISTE DEWIN

VARIA

Le patrimoine pénitentiaire

Évolution du bâti dans l'Îlot Sacré



UNE PUBLICATION DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

L'ANCIENNE CLINIQUE DU DOCTEUR VERHOOGEN

SOINS INTENSIFS REQUIS
D'URGENCE

MURIEL MURET

HISTORIENNE DE L'ART, ATTACHÉE
À LA DIRECTION DES MONUMENTS
ET DES SITES



Annexe de la clinique du docteur Verhoogen, édifée en 1921, rue Marie-Thérèse 98-100 à Saint-Josse-ten-Noode. Détail de la façade (A. de Ville de Goyet, 2013 © SPRB).

RÉCEMMENT, UNE DEMANDE DE DÉMOLITION ET DE TRANSFORMATION LOURDE des bâtiments situés rue Marie-Thérèse 98 à 102 à Saint-Josse-ten-Noode a mis en lumière une œuvre méconnue de Jean-Baptiste Dewin: l'ancienne clinique privée du chirurgien Jean Verhoogen. L'établissement, qui bénéficie d'une implantation discrète, dans un cadre intime et protégé au cœur d'un quartier pourtant très dense, est un témoin remarquable à la fois de l'œuvre de Dewin et de l'architecture médicale du début du XX^e siècle.

Ce complexe est typique d'un genre d'établissement de soins qui se développe au début du XX^e siècle à Bruxelles, la clinique privée et spécialisée, conçue pour une clientèle plus aisée que celle des hôpitaux publics. Parmi les clients de la clinique ont, par exemple, figuré les peintres Fritz Toussaint et Fernand Khnopff. L'importance de cette clinique est d'abord révélée par la personnalité de son commanditaire. Jean Verhoogen était professeur à l'Université libre de Bruxelles, chef de service dans les hôpitaux bruxellois et ami proche du célèbre chirurgien Antoine Depage. C'est avec lui que Depage fonda, en 1890, le premier institut chirurgical privé de l'agglomération bruxelloise, rue Sans Souci à Ixelles.

La clinique du docteur Verhoogen est édifiée entre 1907-1909, au moment où Depage fait paraître, avec les docteurs Cheval et Vandervelde, son fameux ouvrage *La construction des hôpitaux: Étude critique*, dont Dewin réalisa tous les plans illustratifs. Ce livre paraît en plein débat sur la construction d'un nouvel hôpital général par le Conseil des Hospices et Secours de la Ville de Bruxelles, le futur hôpital Brugmann conçu par Victor Horta. Depage y plaide pour une architecture hospitalière qui soit

pensée en collaboration directe avec les praticiens. À une époque où les découvertes médicales font des progrès considérables, autorisant un développement inédit de la chirurgie, ces techniques modernes avaient besoin d'une architecture moderne. En 1905-1907, la conception d'un second projet pour le docteur Depage, la clinique Berkendael, avait introduit décisivement Dewin auprès d'un cercle de médecins progressistes, dont faisait partie Jean Verhoogen. L'architecte y avait concrétisé la conception d'espaces agréables, intimes et rassurants pour le patient, contribuant à son bien-être, mais surtout un projet en dialogue total avec les médecins. Dewin nouera par la suite des collaborations avec les plus grands médecins et chirurgiens bruxellois. On lui doit la création d'une dizaine de cliniques spécialisées. La consécration de sa carrière dans le domaine médical sera cependant la création du nouvel hôpital-bloc Saint-Pierre dans l'entre-deux-guerres, qui rompt complètement avec l'architecture pavillonnaire de Brugmann. On retrouve pourtant dans ce grand complexe une filiation avec les préoccupations de ses petites cliniques, la recherche d'une architecture à échelle humaine¹.



Fig. 1a

Première clinique du docteur Verhoogen, bâtiment situé rue Marie-Thérèse 102-104 à Saint-Josse-ten-Noode. Façade côté rue (2014 © SPRB).

UN PATRIMOINE BIEN PRÉSERVÉ

L'ancienne clinique privée du docteur Verhoogen comprend deux bâtiments à trois façades (fig. 1a, 1b, 2a et 2b). Ceux-ci présentent leurs façades perpendiculairement à la rue Marie-Thérèse, en intérieur d'îlot, et encadrent un jardin : à droite (n° 102) un vaste bâtiment blanc d'allure néoclassique, caractérisé par une imposante marquise et, à gauche (n° 98-100), un bâtiment plus



Fig. 1b

Annexe de la clinique, éditée en 1921, rue Marie Thérèse 98-100 à Saint-Josse-ten-Noode.
Façade côté rue [A. de Ville de Goyet, 2013 © SPRB].



Plan de situation (© SPRB)

A Édifice primitif en 1907
B Annexe de 1921

bas, en briques, marqué par une imposante toiture à la Mansart. Les deux bâtiments sont reliés par un passage souterrain. Les deux biens souffrent d'un manque d'entretien mais ont conservé leur authenticité (distribution et décors).

Le n° 102 est un ancien hôtel de maître néoclassique agrandi à l'arrière et réaménagé par Dewin sur des plans de 1907 (fig. 3a, 3b et 3c). Il porte la signature «Dewin 1909» en façade. L'intérieur, fonctionnel, présente un couloir longitudinal distribuant les anciennes salles d'opération, chambres et bains de la clinique. Il ne comprend ni dispositions ni éléments de décor particulièrement marquants mais on remarquera un intéressant escalier tournant néo-classique, un jardin d'hiver documenté par d'anciennes photos (fig. 3d), un grand ascenseur pour monter les brancards. Plusieurs éléments sont attribuables à Dewin, comme le pavement de mosaïque du rez-de-chaussée, la marquise d'accueil, l'escalier de la cave dans l'extension, les fenêtres et leur châssis. Les portes et baies, revues par Dewin, présentent des encadrements arrondis, dans la tradition hygiéniste.

Le bâtiment est plus intéressant qu'il n'y paraît à première vue. Comme dans la clinique du docteur Depage, les salles d'opération sont situées au dernier étage, pour bénéficier d'un éclairage zénithal (voir coupe fig. 3c). Ici, comme Dewin s'inscrit subtilement dans une architecture néoclassique existante, il ne fait pas apparaître la grande baie cintrée en façade avant, mais il crée, à l'arrière de la nouvelle extension en fond de parcelle, un puits de lumière qui lui permet d'éclairer très largement tout un pan de la vaste salle d'opération (L. 7,77 m x l. 4,40 m x H. 3,80m) sous plafond courbe. Le modèle de la fenêtre est

Fig. 2a

Bâtiment rue Marie-Thérèse 102-104.
Façade côté jardin. Carte postale ancienne
(© AAM).



Fig. 2b

Bâtiment rue Marie-Thérèse 98-100.
Façade côté jardin. Prospectus ancien, s. d.
(© AAM).



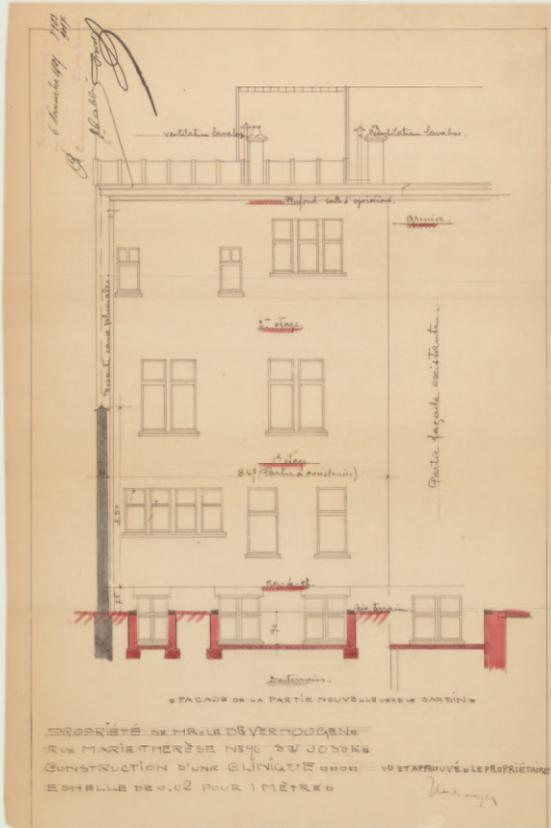


Fig. 3b
 Façade sur le puits de lumière avec la verrière éclairant la salle d'opération dans le toit. [Archives de la commune de Saint-Josse-ten-Noode, PU 7483].

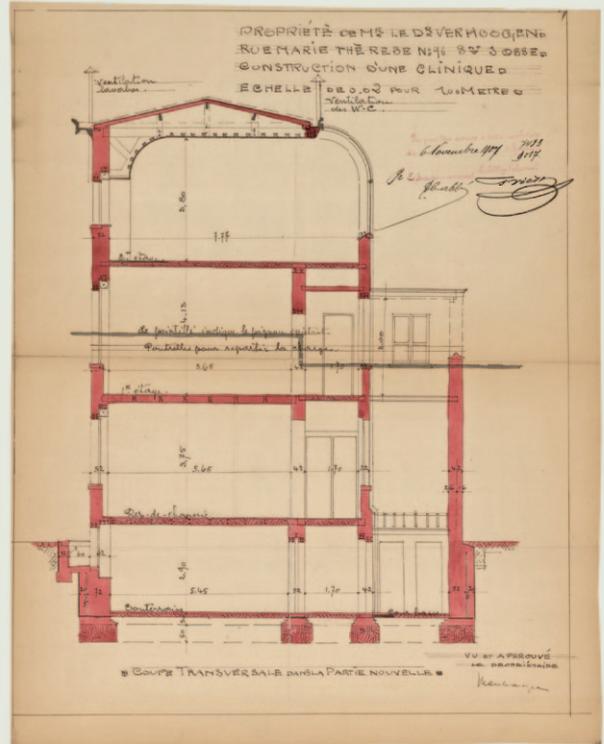
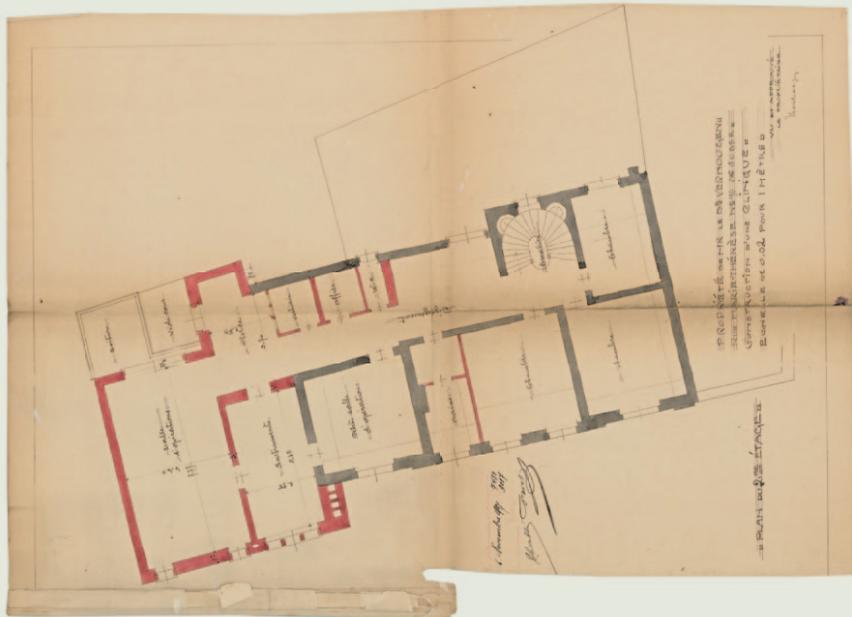


Fig. 3c
 Coupe de la verrière donnant dans la salle d'opération. [Archives de la commune de Saint-Josse-ten-Noode, PU 7483].

Fig. 3a
 Bâtiment rue Marie-Thérèse 102-104. Plan de l'étage de la salle d'opération [Archives de la commune de Saint-Josse-ten-Noode, PU 7483, en 1907].



une création de Dewin, publiée dans l'ouvrage *La construction des hôpitaux* de Depage, (voir fig. p.10) qu'il reprendra dans des réalisations ultérieures. La cour-jardin, jadis bien ordonnée et actuellement en friche, est fermée côté rue par un mur antérieur à 1907².

Le n° 98-100 est une construction neuve dont les plans, datés de 1920, sont encore réalisés pour le docteur Verhoogen (fig. 4a et 4b). Les plans diffèrent légèrement de la réalisation : Dewin a finalement rehaussé le brisis du toit mansardé pour y intégrer un appartement sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée abritait, quant à lui, des salles de consultation et un bureau, largement éclairés par de grandes fenêtres et logettes en façade latérale et distribués par un couloir le long du mitoyen du n° 96. Le plan rectangulaire se complète, à droite, par l'avancée d'un porche d'entrée permettant l'accès

depuis la cour. Ce second bâtiment fut conçu comme une aile autonome permettant de séparer la partie consultation, ouverte au public, de la partie hospitalisation (n° 102). C'est pourquoi cette aile comprend deux entrées : un accès direct depuis la rue, présentant une élévation particulièrement soignée, et un autre depuis la cour. Cette séparation des fonctions correspond à une organisation du complexe répondant aux théories modernes de l'architecture hospitalière, dont Dewin était très familier. Ce bâtiment présente une architecture décorative et recherchée, typique de l'œuvre de l'architecte : la forme des pilastres encadrant les travées, les corniches à mutules simplifiées, les châssis à petits-bois et les vitraux géométriques à motif d'insecte stylisé. Une photo de la façade latérale, publiée dans un catalogue conservé aux Archives d'Architecture Moderne, donne une idée du traitement volumétrique puissant

et sculptural des travées du rez-de-chaussée, en avancée et en retrait, actuellement peu perceptible derrière l'écran végétal (fig. 2b et fig. 4a).

Malgré son mauvais état d'entretien, ce bâtiment est bien préservé. Les grilles en fer forgé ouvragé des cours anglaises sont déposées dans le jardin. L'intérieur conserve des éléments décoratifs, comme les sols en granito et les portes à vitraux. En 1948, l'architecte Léon Mercenier – également connu pour ses réalisations hospitalières – réalisa, pour le docteur, de nouveaux aménagements et des modernisations pour sa clinique orthopédique et le logement au n° 98-100.

.....
... ET UNE ŒUVRE MÉCONNUE DE DEWIN À PROTÉGER

Le n° 102 est un intéressant exemple de transformation, datant de la pre-

Fig. 3d

Vue du jardin intérieur. Carte postale ancienne (© AAM).



Institut Chirurgical

mière partie de la carrière de J.-B. Dewin, marquée par l'Art nouveau géométrique. Le n° 98-100 affiche, quant à lui, un langage maîtrisé, d'un Art Déco sobre, celui de sa période d'entre-deux-guerres qui inspirera le Mouvement moderne en Belgique, en particulier les architectes qui furent ses élèves comme Louis-Herman De Koninck ou Joseph Diongre.

Le n° 98 offre une bonne illustration d'un trait typique de l'œuvre de Dewin : le réemploi, non seulement de détails décoratifs, mais également de schémas de composition des façades ou de conception générale du projet. Ainsi, l'implantation de l'annexe de 1920 mais également le style de ses façades sont comparables, à échelle plus modeste, à ceux de la villa rue Meyerbeer à Forest (1922). On peut encore comparer l'annexe de la clinique Verhoogen avec celles, classées, réalisées pour la clinique ophtalmologique du docteur Coppez. En effet, en 1920, Jean-Baptiste Dewin signe les plans d'agrandissement du bâtiment principal, situé avenue de Tervueren 68-70 à Etterbeek, conçu par lui en 1912. Le projet prévoit la construction de deux annexes : l'une pour le

logement des infirmières, l'autre pour des bureaux de consultation, un laboratoire d'analyse et une bibliothèque. Ces deux constructions en briques rouges, sur un niveau et sous brisis, s'inscrivent face à face à l'arrière du bâtiment, perpendiculairement au corps principal. Leurs châssis sont animés de vitraux colorés figurant des insectes, identiques à ceux de la rue Marie-Thérèse 98-100 (fig. 5a et fig. 5b)! Les extensions pour ces deux cliniques privées ont donc dû être conçues en même temps. Cependant, celle du docteur Verhoogen à Saint-Josse-ten-Noode est restée plus authentique et son élévation est plus marquante.

Diagnostic : bâtiments en bon état général, encore authentiques, témoins à protéger et réhabiliter d'urgence...

NOTES

1. Voir dans ce numéro : l'article de Carlo R. Chapelle (p. 09) et l'énumération des réalisations hospitalières (p. 14 à 22).
2. DEPAGE, A., VANDERVELDE, P. et CHEVAL, V., *La construction des hôpitaux : Étude critique*, Misch & Thron, Bruxelles, 3 vol., 1907-1909.

Fig. 4a

Annexe de la clinique, rue Marie-Thérèse 98-100. Côté jardin, 2013 (© SPRB).



Fig. 4b

Annexe de la clinique. Projet de 1921, coupe (© AAM).

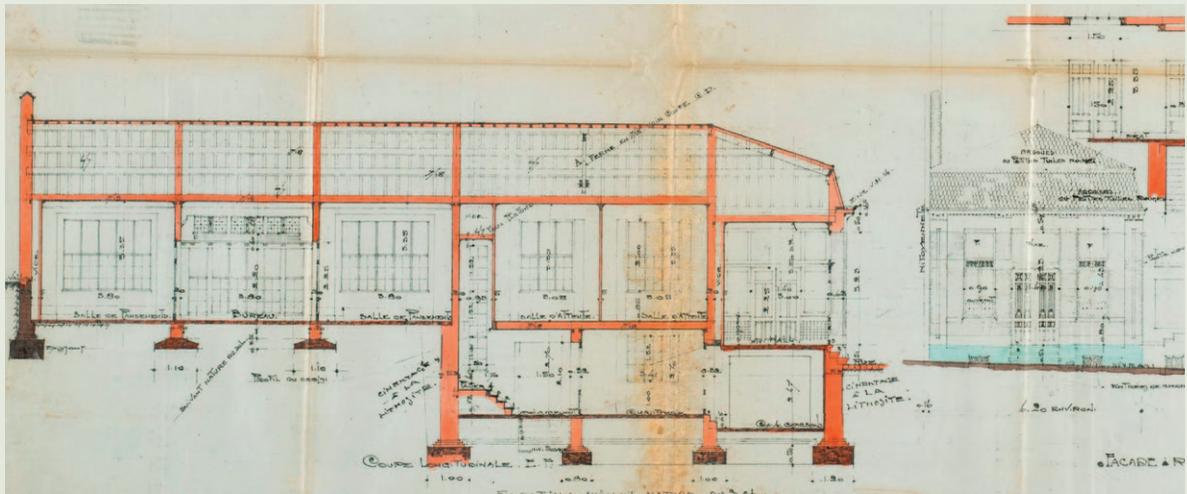


Fig. 5a

Annexe de la clinique, rue Marie-Thérèse 98-100. Détail des vitraux, 2013 (© SPRB).



Fig. 5b

Clinique ophtalmologique du docteur Coppez, avenue de Tervueren, 68-70. Détail des vitraux (© SPRB).



COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Murielle Lesecque,
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Brugghen
et Anne-Sophie Walazyc.

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Cecilia Paredes

AUTEURS / COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Aurélie Autenne, Bernard Baines,
Carlo R. Chapelle, Paula Cordeiro,
Françoise Cordier, Stéphane Demeter,
Isabelle De Pange, Marianne De Wil,
Paula Dumont, Stéphane Duquenne,
Oda Goossens, Michèle Kreutz,
Catherine Leclercq, Harry Lelièvre,
Hubert Lionnez, Francis Metzger,
Muriel Muret, Cecilia Paredes,
Annick Schwaiger, Brigitte Vander
Brugghen, Tom Verhofdstadt et
Anne-Sophie Walazyc.

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

GRAPHISME

The Crew Communication

IMPRESSION

Dereume Printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Brugghen.
bpeb@sprb.irisnet.be

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Guy Conde Reis,
Julie Coppens, Philippe de Gobert,
Georges de Kinder,
Alfred de Ville de Goyet, Alice Gérard,
Marie-Françoise Plissart, Jeanne Rouxhet,
Monsieur et Madame Rudischhauser,
Marcel Vanhulst et Tom Verhofdstadt.

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général
de Bruxelles Développement urbain de la
Région de Bruxelles-Capitale/Direction
des Monuments et des Sites,
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous
la responsabilité de leur auteur.

Tout droit de reproduction, traduction
et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de la
Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne
AGR – Archives générales du Royaume
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CPHVB – Cellule Patrimoine historique
de la Ville de Bruxelles
CDBDU – Centre de Documentation de
Bruxelles Développement urbain
KBR – Bibliothèque royale de Belgique
SPRB – Service public régional de
Bruxelles
VB – Ville de Bruxelles

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2014/6860/008

Dit tijdschrift verschijnt ook
in het Nederlands onder de titel
«Erfgoed Brussel».